



## Perspective

Éclairage sur le fascicule thématique « L'Asie continentale et insulaire : quelques points d'actualité sur les premiers peuplements » (Rédacteurs invités : Anne-Marie Bacon, Fabrice Demeter), C.R. Palevol, 11 (2–3), 2012, 85–230

*Insight on the thematic issue “Mainland and insular Asia: Current debates about first settlements” (Guest editors: Anne-Marie Bacon, Fabrice Demeter), C.R. Palevol, 11 (2–3), 2012, 85–230*

Yves Coppens

Académie des sciences, 23, quai de Conti, 75270 Paris cedex 06, France

Anne-Marie Bacon et Fabrice Demeter, tous deux paléoanthropologues spécialistes de l'Asie, ont eu l'excellente initiative de me proposer un jour pour PALEVOL, la réalisation d'un dossier sur les premiers peuplements du Sud-Est de ce continent.

Voici donc aujourd'hui réuni cet ensemble de textes de grande qualité et de grande actualité de paléontologues, paléoanthropologues et préhistoriens, acteurs en même temps que leurs disciplines sur ces terrains dont ils nous entretiennent.

L'Asie, du Pacifique à l'Oural, est immense (44 millions de km<sup>2</sup>), intimement liée à l'Europe (« *L'Europe est une partie de l'Asie* » me disait mon collègue chinois, Wu Rukang), mieux démarquée de l'Afrique, par la Mer Rouge (géographique) ou le Golfe persique (géologique). Mais ce qui nous intéresse ici, c'est que c'est par le levant de ce continent que l'Homme, né en Afrique tropicale, a commencé son exploration du monde, faisant de cette province proche-orientale une plaque tournante pour un déploiement vers l'ouest, comme vers l'est. Vers l'ouest, surtout par le nord des Alpes et les rives de la Méditerranée, l'Homme a dû atteindre rapidement l'océan Atlantique ; vers l'est, surtout par le Sud de l'Himalaya et les rives de l'océan Indien et de ses îles qui ne l'ont pas toujours été, il a rejoint très vite l'océan

Pacifique. Dès 2 millions d'années au moins, l'Homme peuplait donc tout l'ancien monde, sauf probablement les latitudes les plus septentrionales.

Je pense depuis longtemps que le premier visiteur de l'Asie (comme d'ailleurs celui de l'Europe) devait appartenir à une des toutes premières espèces de l'humanité, mais comme l'espace occupé était très vaste et l'effectif de ces premiers hommes très modeste, la jeune humanité conquérante a vite été morcelée en petites populations, sans désormais le moindre flux génique entre elles ; il s'en est suivi ce que l'on connaît parfaitement dans le monde animal ou végétal dans de telles circonstances, une différenciation progressive de ces petites populations. Les hommes premiers sont devenus seconds (*Homo erectus* de Java se distingue de *Homo erectus* de Chine par exemple) et puis troisièmes (*Homo sapiens* en certains endroits, *néandertalensis* en d'autres, *floresiensis* en d'autres encore).

Et puis l'un d'entre ces hommes troisièmes, l'*Homo sapiens*, s'est déployé à son tour, refaisant la visite de toute la partie de l'ancien monde qui ne lui appartenait pas encore (avant de découvrir le nouveau monde) et s'imposant à terme partout.

Une vingtaine d'auteurs ou presque ont été sollicités ; en dix articles ils ont magistralement traité de l'ensemble

du peuplement de l'Asie et de ses problèmes et des peuplements particuliers de la presqu'île indochinoise, de Java, de Florès, des Philippines, de leurs productions et de leurs environnements. Cet ensemble a l'immense intérêt de proposer une image parfaitement à jour de cette vaste province, à l'origine des peuplements de l'Australie,

des îles du Pacifique et, dans une certaine mesure, de l'Amérique. Il nous offre, en outre, la primeur de données et de réflexions originales sur des restes humains, des outillages, des faunes, leurs interprétations, leurs successions, leurs âges, un précieux dossier dont il faut remercier les initiateurs et bien sûr les auteurs.